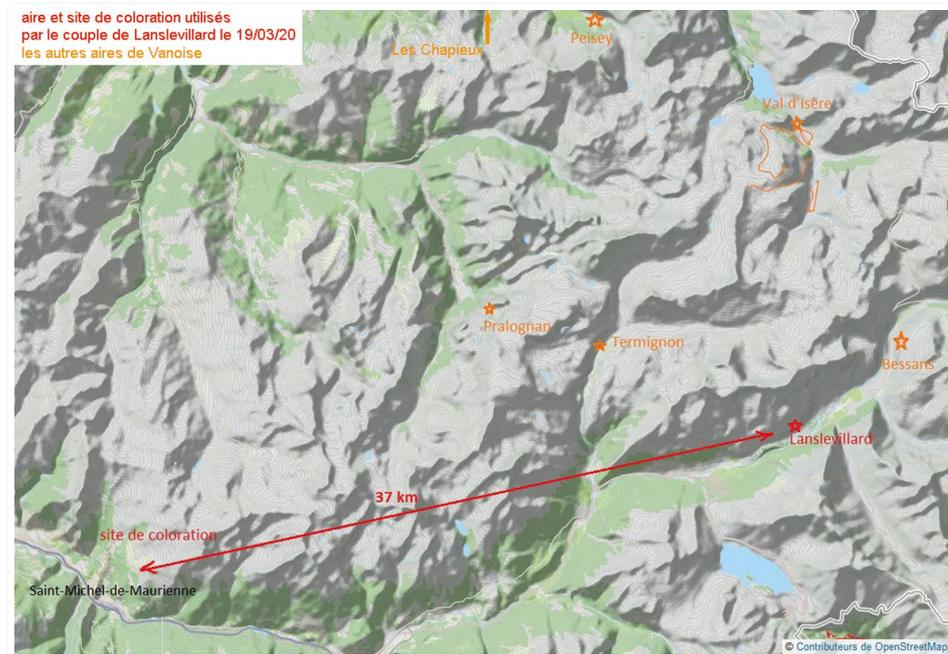


*Nous vous proposons ici un rapide survol
des actualités gypaétophiles, d'ici ou d'ailleurs...*

Une coloration « longue distance »

Un recoupement de photos a permis de mettre en évidence que le couple « de Lanslevillard » avait fréquenté (au moins le 19/03/20) un site de coloration au-dessus de S^t Michel de Maurienne, distant de... 37 km de l'aire utilisée cette année. À notre connaissance, la documentation certaine d'une telle donnée est une première au niveau de la distance relevée. Ce constat confirme et enrichit une étude pyrénéenne ([Duchateau/Tellechea – 2019](#)) qui avait placé sous la surveillance de pièges-photos une source ferrugineuse fréquentée par des couples de gypaètes barbus.

Une preuve de plus de l'utilité de la photographie dans le suivi des Gypaètes barbus et une belle réussite à porter au crédit de la base de données photos créée récemment sur la Savoie.



Mâle de Lanslevillard
19/03/20 (S^t Michel de Maurienne) • © A. Reynaud



Mâle de Lanslevillard
29/03/20 (Lanslevillard) • © J.-Y. Ployer

Un nouvel outil de suivi

Depuis quelques mois, le réseau d'observateurs a mis en place une [base de données de photos en ligne](#), alimentée par les clichés que vous nous faites parvenir. Outre le repérage d'évènements exceptionnels comme cette coloration, la BDD facilite un suivi plus précis des individus observés en Savoie : déjà forte de plus de 160 photos et enrichie régulièrement, elle va nous permettre de documenter la vie de chacun des 7 couples du département ainsi que de partager des infos avec nos voisins, sur les oiseaux qui vagabondent sur tout l'arc alpin. Merci à tous les contributeurs.



Adulte imparfait venant de se colorer
19/03/20 (S^t Michel de Maurienne) • © A. Reynaud

Bilan reproduction 2019, sous différentes focales

— Savoie : un grand millésime

L'année 2019 aura vu 6 des 7 couples savoyards territoriaux mener leur poussin à l'envol. Le seul échec à signaler (avant éclosion) est celui d'un nouveau duo qui avait choisi Lanslevillard pour s'installer en 2018. Ainsi, **Altitude** (Aire des Sétives, Peisey-Nancroix), **Dédé** (Vallon des Chapieux, Bourg-saint-Maurice), **Désiré** (Aire du Vallon, Bessans), **Pelüa** (Gorges du Doron, Termignon), le poussin de Pralognan (Aire de la Balme Noire), le poussin de Val d'Isère... sont les preuves volantes de cette nouvelle population dynamique qui repeuple progressivement le massif alpin.

—| Alpes françaises : une bonne année

Sur les 19 couples suivis, 14 poussins se sont envolés (4 en Hte Savoie, 6 en Savoie, 1 en Isère, 2 dans les Alpes Maritimes et 1 dans les Alpes de Hte Provence).

—| Arc alpin : un nouveau record

Même si le taux de réussite est inférieur à celui des deux zooms précédents, ce sont 39 poussins (pour [57 territoires suivis](#)) qui sont venus renforcer la population alpine (3 en Autriche, 12 en Suisse, 10 en Italie et 14 en France) : un bilan très encourageant pour tous ceux qui œuvrent à la réhabilitation de l'espèce dans les Alpes.

« Le » spot de fin d'année 2019 : S^t Martin de la Porte

[C'est la fête chez les gypaètes !](#)

À noter qu'un des gypaètes adultes présent en décembre et janvier sur ce site a été photographié ce printemps dans le massif de la Lauzière... merci la BDD !

« Avis de recherche »

Toutefois, tous ces contacts documentés et beaux clichés que vous nous avez adressés ne doivent pas faire oublier que certains individus n'ont plus donné signe de vie depuis plusieurs mois... Espérons juste qu'ils nous survolent maintenant « incognito »... et que leurs bagues les trahissent un jour sur une photo ou une autre... Avis une nouvelle fois aux photographes : visez les pattes ! Voir les [oiseaux à rechercher](#) de la BDD.



Dernier spot en sept. 2019 dans le secteur des Chapieux.

Bagues – droite et gauche :
alu argent marque « 2h »



Dernier contact balise près de Valloire en oct. 2019.

Bagues – droite et gauche :
alu argent marque « PX »



Balise retrouvée au sol dans le PNV près de Termignon en oct. 2019.

Bagues – droite : **alu argent** marque « SP »
gauche : **plastique noir** marque « PS »

En effet, malgré un très gros travail engagé par les différentes institutions et associations pour limiter les risques (études sur les munitions sans plomb pour le grand gibier en montagne, neutralisation de certaines lignes électriques et visualisation de câbles...) ces menaces dites « anthropiques » restent malheureusement d'actualité, tout comme les empoisonnements et les tirs...

« Actu » : le point sur la nursery savoyarde 2020



GT054, mâle de Pralognan • © G. Reychler

À la mi-mai, ce sont 6 poussins qui font l'objet de soins attentifs de la part des parents et se développent normalement à la faveur du « micro-climat » de la Savoie (aire des Chapieux à Bourg-Saint-Maurice, aire du Grand Marchet à Pralognan-la-Vanoise, aire des Sétives à Peisey-Nancroix, aire de la Daille à Val d'Isère, aire des gorges du Doron à Termignon, aire d'Andagne à Bessans).

Le seul échec à déplorer est encore celui du couple « de Lanslevillard » qui a aménagé une nouvelle aire sur la commune de Bessans. Le poussin est mort au bout d'une quinzaine de jours (cause inconnue). Espérons que le 7/7 sera pour 2021 !



Juvénile à Saint-Martin-de-la-Porte • © S. Marie



Condamine, femelle de Pralognan • © D. Mouchéné